Pour Laccademie de chirurgie

Gascoigne
ou guienne
par Bordeaux

sur Placenta hidatique cause d'avortement ou Lon examine si Lhidropisie de la matrice par épanchement est vne maladie reelle et sur un moyen de guerir Les hydatides de Luterus.

Par mayranx Lainé mre en chirurgie
apoyanne pres d'acqs.

Leplacenta hidatique est il vne cause d'avortement? cette question pourroit souffrir de grandes difficultés, si vn embrion peut se nourrir par la Bouche comme lont crû hipocrate, democrite, epicure, plutarque, entius, charleton, baile, evrard, heister, Les faits sur lesquels on apuye cette probabilité sont en efet d'un grand poids s'il est vray qu'vn enfant ait peu venir au monde a terme vivant bien portant sans avoir de cordon ombilical. (remarq. de mr senac sur Lanat. d'heister edit. 2. pag. 293) s'il est vray qu'on ait trouvé a vn enfant venu a terme et vivant avoir au cordon vn nœud et avoir tous les vaisseaux du cordon obliterés, (anat. de palfin tom. 2. pag. 222. edit de mr petit. med.) s'il y a des molles qui puissent naitre croitre se nourrir sans etre adherentes a la matrice (weipfer. dictionnaire vniversel de med. tom. 4. coll. 1373) Mais ces faits en les suposant bien certains pourroit ils etablir vn point de doctrinne sufisant, ne sont ils pas combatus par d'autres faits, car s'il est vray qu'on ait trouvé a des fœtus venus a terme laBouche et Lœsophage fermé (mr senac sur heister pag. 295) s'il est incontestablement demontré vne continuité de circulation de la mere a Lenfant au moyen des injections il est aisé d'en conclure que cet la le principe general et invariable de la nature, et en partant de ce principe, tout etat maladif du placenta ou du cordon qui empechera la Liberté de la circulation de la mere a Lenfant devra etre jugé cause d'avortement, des observations paroissent justifier cette consequence. mr regis chirurgien a montpelier a donné vne observation sur vne conformation vicieuse du cordon ombilical qui a causé la mort du fœtus (journal de med. tom. 12. pag. 135.) Les observations suivantes vont prouver que des vesicules hidatiques du placenta produisent le meme efet.

ARC 17
d. 3
n°. 52

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Jeanne dupoy femme d'antoine jiraux adamat alonique agée de 28 ans asses bien
constituée ayant eu cinq enfans en vie acoucha heureusement le mois de janvier 1764.
La sage femme peu inteligente lui laissa une portion d'arrierefais qui l'exposa a une
suitte de couche facheuse; La portion d'arrierefais fut expulsée par L'action de la
matrice aidée des injections suivant la methode de mr. Levret. (mem. de chirurg.
in 12. tom. 8. pag. 142.) revenüe de cet etat elle alaita son enfant neuf mois
possedant une asses bonne santé, aprés neuf mois elle perdit le Lait, et jmediatement
aprés les menstrües reparurent, coullerent comme ils avoit acoutumé dans la parfaite
santé, de mois d'aprés les menstrües ne parurent plus, cet etat parut accompaigné de
dégout, de langueur de malaise, ces simptomes joints ala grosseur du ventre parurent
jndiquer une nouvelle grossesse. Vers la noel 1764. Je fus appellé pour voir cette femme
qui avoit une perte rouge, le soubçon de grossesse fondé sur les simptomes cy dessus; L'état
de cette femme qui est d'être occupée aux travaux de la terre me firent soubçoner
quelque decolement du placenta, La saignée le repos, &c. furent les moyens que je luy
fis metre en usage, cela parut arretter la perte qui se renouvela souvent, tantot elle
revenoit tous les huit jours, elle attendoit souvent douze et quelquefois quinze, et les saignées
repetées neparoissoit produire aucun efet en bien ny en mal, cet etat a duré trois ou
quatre mois, et elle a été saignée presque chaque semaine; comme des tranchées precedoit
cette perte, cetoint alors qu'on placoit les saignées et quelque calmant, cela apaisoit les tranchées
moderoit la perte, mais ne l'empechoit pas de revenir, ala verité elle paroissoit assez moderée
pour ne devoir faire rien craindre pour la vie. Le 20. avril 1765. les tranchées se reveillerent
avec vivacité des caillots que rendit la malade me firent craindre une fausse couche je pratiquay
jnutilement les moyens cy dessus pour les apaiser, vers le soir des vives tranchées et une sincope
obligerent de me rapellér ayant touché la malade je trouvai qu'elle venoit de rendre un paiquet;
je profitai de ce moment pour portér la main dans la matrice et examinér s'il y avoit demeuré
quelques Lambeaux du placenta, je trouvai quelques corps ronds et grelles qui sembloit
fondre entre mes doigts a mesure que je les pressois, ayant retiré ma main je trouvai un
paiquet de vessicules cristalines, je reportai la main dans l'uterus je pressai entre les
doigts toutes les vessicules que je trouvai et peus saisir sans que la malade se plaignitt de
sentir aucune vive douleur; ayant ensuitte examiné le paiquet que la malade avoit rendu,
je trouvai un embrion qui avoit environ trois pouces et demy, il etoint tresgrelle, envelopé d'une
membranne tres ~~fine~~ mince excepté dans l'espace denviron un quart de son etendüe ou se trouvoit
jmplanté le petit cordon, il etoint dans cet endroit plus épais plus charneu, sembloit persuader qu'il
netoit adherent ala matrice que par cet endroit, le surplus de cette membranne qui etoint
dechirée en plusieurs endroits ne laissoit appercevoir aucun vestige d'adherence, ny de vaiseaux sanguins,
elle servoit comme de basse a un tas de vessicules cristalines qui representoit par leur jnspection la figure
qu'on donne dans les planches anatomiques aux veinnes Lactées, ces vessicules dans leur totalité
faisoit un volume apeu pres égal a celuy de ma main, elles avoint une couleur cristalinne,
L'humeur qu'elles contenoit avoit un peu moins de consistence que le blanc d'oeuf et apenprés la
couleur, ce qui rendoit ces vessicules transparentes, claires Limpides, netant pas meme teintes
de L'impression du sang épanché dans L'uterus.

On pretend que ces vessicules hidatiques adherent ala matrice et on ne peut guere en douter
aprés les observations faites sur les cadavres comme l'ont observé salmuth. cent. 1e. obs. 38. tulpius
obs. 45. schenkius Liv. 3. obs. 6. &. 7. rolfinkius chap. 20. peyer anat. p. 127. vesal. de corp. hum.
fabrice Liv. 5. ch. 9. maurice cordeus comment. in Lib. 1o. hipp. de morb. mulier. tantot elles y
adherent par un pedicule commun unies en grape, tantot distribuées en paiquets separées,
attachées chacune ala matrice par des pedicules distincts, quelquefois flotant dans la matrice
une a une ou plusieurs ensemble sans être attachées nulle part (astruc malad. des femmes
tom. 3. pag. 110. edit d'avignon 1763) ou plus probablement parce que le pedicule
s'estt detaché, comoit on de vegetation charnüe sans adherence?

dans le cas de la femme dont je parle il me paroit certain que la plupart des vessicules dont est question faisoit partie du placenta puisquelles sont sorties ne faisant quun tout avec luy et y adherant, et ce cas nest pas sans exemple, ruisch paroit avoir vu un placenta tout garni de ces vesicules ensorte quil sembloit avoir degeneré presque tout en hidatides (cent. anat. chirurg. obs. 33.)

il ma cependant paru quil y en avoit d'adherentes a la matrice mais etoint ce par lentremise de quelque petite portion du placenta, javoue que lembarras de delivrer cette femme en danger le cas jnattendu ma privé de toute lattention necessaire pour eclaircir cette dificulté, lobservation suivante va fournir un exemple dhydatides a luterus plus marqué.

1749. Le 20. may 1749. je fus appellé pour voir margrite Lagrede qui avoit accouché la veille dun garçon (qui vit en 1765.) elle etoint aux hauts cris par des tranchées tres vives ayant touché le ventre, je remarquai une dureté tres renitente a la region de la matrice, et je trouvai quon avoit mis a la malade un bandage entre les cuisses, jen demanday la raison on me dit que la sage femme lavoit mis pour retenir la matrice qui vouloit sortir, cela me fit soubconner quelque descente ou quelque polipe uterin, et que les tranchées pouvait etre leffet des caillots retenus par le bandage, je le defis et cherchai a massurer de ce qui en etoit, je fus bien surpris de trouver au passage un second enfant envelopé dans son placenta, je le tiray assez aisement, et layant examiné je trouvai le placenta dans plus de la moitié de son etendue tout hidatique comme dans lobservation precedante, le surplus de ce placenta etoint une membranne tenue claire transparente apeupres comme si ceut eté du parchemin mouillé etendu sur cet embrion nayant aucune fœtidité, le cordon paroissoit jcy partie des hidatides du placenta, ce placenta etoint entier netoit pas ouvert; je trouvai dans la matrice une grosse grappe dhidatides qui y adheroit qui faisoit un volume apeupres egal a un raisin de vigne de mediocre grandeur, et beaucoup dautres hidatides eparses, je les detruisis avec les doigts et les ongles en les pressant dans lobjet de les vider de lhumeur quelles contenoit ce qui me parut tres facile la membranne qui les formoit etant tendre et fragile, la femme pendant cette operation ne sest pas plainte daucune douleur vive, elle na eu pendant sa grossesse aucune perte ny accidant different des autres ~~pertes~~ grossesses, et la suitte na eté quune parfaite santé, la grandeur de cet embrion etoint apeuprés egal a celuy de lobservation precedante, dans cette derniere observation il me paroit bien certain que des hidatides adheroit a luterus et non au placenta hidatique car lembrion etoint envelopé dans ce placenta aprés sa sortie, sans que le placenta fut dechiré ny ouvert et les hidatides adheroit encore a luterus aprés la sortie de ce placenta.

ces observations me paroissent prouver que letat hidatique du cordon ou du placenta causent la mort du fœtus; mais dans lune des accidans determinent un accouchement prematuré vers le 4.e ou 5.e mois pendant que lautre ne presente aucun accidant ayant laccouchement qui se fait a terme le fœtus sain en vsant lexces du sang qui dans letat ordinaire des femmes sert a la menstruation seroint il la cause de cette difference, la plethore seroit elle donc la cause de lavortement de jeanne dupoy, pourquoi les saignées repettées nont elles pas prevenu cet accidant.

Lobservation de margritte lagrede pourroit elle presenter un doute le second enfant ne seroit il pas le cas dune superfetation ou un enfant de different age, et dans ce cas devoit on ne pas accoucher la femme de ce second enfant, on pretend que ces cas de superfetation dont les meres naccouchent quen differens temps ne sont pas sans exemple et quon ne mangue pas dobservations a ce sujet (lieutaud precis de med. pag. 673) Mais ces observations nous apprennent que les femmes avortent communement du fœtus nouvellement conçu en retenant le premier dont elles accouchent au terme ordinaire, et ces observations mises en parallele avec le cas de margrite Lagrede semble en demontrer la difference, cependant si la nature nexpulsoit elle meme ce fœtus laccoucheur devrait il operer ce second accouchement cet je croi la pratique quont suivi les accoucheurs, des faits demontreront ils quon puisse tenter le contraire?

cette meme observation presente encore une circonstance remarquable, lignorance de la sage femme, elle prend des precautions pour empecher une descente, lembrion jmparfait etoint il jncapable de Bapteme, les decisions des naturalistes et des theologiens sur le temps ou un embrion est capable de Bapteme sont jcy respectives, les opinions des medecins ont determiné les theologiens (Les theologiens demeurent daccord que le crime de celui qui detruit le fœtus apres quil est animé est plus grand que celuy par lequel on empeche un homme detre formé, et on presume que le fœtus est animé quand il y a quarante jours quune femme a conçu, conf. dangers du mois davril 1715. question 4.) Leurs opinions sont elles au dessus de doute, ou commence la vie, est ce au temps de lorganisation, ou seulement lorsque le fœtus est assez crû pour manifester sa vie par des mouvemens sensibles, sil a vie sans pouvoir la manifester par des efets pourquoi seroit il jncapable de Bapteme, laccoucheur dans ce cas seroit il obligé doperer laccouchement dun embrion de 3. ou 4. mois ou le devroit il, il peut dans ce cas baptiser cet embrion quon supose avoir trois ou quatre mois, mais necessairement il lexpose a la mort temporelle.

cette observation doit encore prouver combien il est necessaire après un accouchement meme heureux deporter la main dans Luterus, soit pour sassurer sil y auroit un second enfant parfait ou imparfait, soit pour sassurer de Letat de Luterus sain ou malade; prouvra telle que Letat hidatique de Luterus exige cette attention, ce succes meritra til Lattention des praticiens?

Jcy ce moyen semble dabord presenter de la cruauté, devoir jriter la matrice Lenflamer &c. mais Luterus est il si jrritable? Les mouvemens souvent très violents que fait un accoucheur en operant un accouchement Laborieux semblent prouver que cette partie est moins jrritable quon ne pense, Letat hidatique presente des vaisseaux relachés peu susceptibles dirritation, le fait ne mà prouvé aucun accidant; peut etre aussy que dautres tentatives pourroint en demontrer, cest dela comparaison des faits et de Lobservation que Lart tire des Lumieres.

En supposant possible quon peut reconnoitre Letat hidatique du placenta dun coté et Lincertitude dune conception parfaite dautre comme dans le cas de margritte Lagrede, il est aisé de sapercevoir quil est possible que cette grossesse soit traversée par des accidans surtout si le placenta etoint jmplanté ou adherant près de Lorifice de Luterus dans ce cas peut être observroit on des hemorragies, seroit il possible alors doperer Laccouchement de Lembrion hidatique en Laissant subsister celuy qui ne Lest pas? Les pertes repettées dans ce cas en exposant La matrice a des contractions convulsives, semble devoir operer Lavortement des deux embrions; Lart sil etoint possible en delivrant la matrice de Lembrion defectueux ne pourroint il pas concourir a la conservation de Lenfant sain; mais le defaut de signes certains pour distinguer cet état hidatique, metra sans doute des obstacles aux progres de Lart sur cette partie.

~~Si au contraire le petit embrion netoit quune superfetation nayant aucune jmperfection~~

Les pertes repettées de jeanne dupoy sont jcy un simptome très remarquable, qui ne sobserve pas dans le cas de ~~jeanne dupoy~~ margritte Lagrede; il y a peut être un grand nombre dobservations ou dans les grossesses les femmes ont eté reglées, on en a conclu que les regles venoit alors du vagin; cette jnduction est souvent cause que les praticiens nexaminent que superficiellement les cas de cette nature, L'observation paroit demontrer que lorsque la grossesse et compliquée avec un polipe ou un sarcome jl arrive des pertes que cependant des femmes portent Lenfant a terme, Lors meme que les menstrues ne sont pas derangées, Lobservation de mr. Bouden (mem. de Laca. pag. 235. jn 12. tom. 9.) en fournit un exemple remarquable, nest ce pas parce que ces excroissances empechent le placenta dadherer a toute La cavité de Luterus; et que les points de Lyterus qui nadherent pas au placenta fournissent Lhemoragie? cependant Lobservation paroit justifier quen general ces complications sont souvent suivies davortement ce qui doit rendre les jeunes praticiens fort circonspects et les maitres de Lart très attentifs a nous communiquer leurs recherches.

ces complications ne sont pas les seules qui presentent des dificultés embarassantes dans la pratique on scait que la grossesse se trouve quelquefois compliquée avec Lascite, (Platerus fait mention dune femme dont toutes les grossesses etoint accompaignées dune ascite (obr. Liv. 3) et dont les enfans ne Laissoit pas de venir a terme; mais dansquel sens doit on entendre Lascite de la matrice? mr. astruc la fait dependre de deux faits. 1º dans Lun La Limphe ou serosité distile dans la cavité de la matrice. 2º Lautre que Lorifice de la matrice est bouché. Pour prouver ces faits mr. astruc raporte quatre observations. 1º une de Zacutus, 2º une de Schenckius. 3º une de Donatus, 4. une de fernel. ces observations dont je ne repetray pas jcy le detail (voy astruc malad. des femmes) ne prouvent pas que Lorifice de la matrice ait été trouvé bouché, et si cette circonstance nest pas prouvée par quelque fait bien certain il est dificile de croire cette étiologie en partant de ces faits mr. astruc dit que Lorifice de la matrice peut être bouché par trois causes, 1º par obstruction, Lorsque quelque matiere mucilagineuse qui coule de la matrice si arrette et si epaissit jusquà y demeurer collée. mr. astruc ne prouve ce fait par aucune observation donc on peut le regarder comme très douteux jusquà ce quon le constate, 2º par compression Lorsque Lorifice de la matrice est pressé par quelque tubercule skirrheux, ou par quelque callosité, ce fait nest pas non plus constaté par aucune observation, fred. hoffman observe quune femme de distinction a berlin avoit une maladie singuliere, il luy coula pendant quelques mois de Luterus une eau très Limpide quelquefois jusquau poids dune Livre en vingt quatre heures; cependant Louverture du cadavre ne prouva pas une hidropisie de matrice on la trouva afectée de polipes et de skirrhe chap. 7. med. rat. therapeut. ~~[illegible]~~ Lobserv. de fernel dont la malade vidoit les eaux tous les mois a laproche des regles et en remplissoit sept a huit bassins se raporte plus probablement a une hidropisie enkistée ou hidropisie a sac, Lalternative de Lobservateur qui remarque quelle se vidoit et se remplissoit semble le prouver, parce que cet efet est ordinaire dans les hidropisies a sac, celle de marcellus paroit egalement se raporter a cette cause puisque la femme qui en fait le sujet ne Laissoit pas detre bien reglée, le kiste qui ne seroit adherant quà une partie de Luterus fournit la raison de ce phenomene.

3º enfin par constriction comme il arrive souvent dans la passion histerique; on aura delapeine a croire que l'histerie seule produise cet efet 1º parce que mr. astruc ne le prouve par aucun fait, 2º parceque dans les attaiques histeriques la matrice est dans un etat convulsifs qui exprime une humeur limphatique pourquoy ne chasseroit elle pas dans ce cas une humeur aqueuse? cet donc une question s'il y a une hidropisie de matrice par épanchement; (ce n'est pas par envie de critiquer que j'examine l'opinion de ce sçavant medecin mais pour faire naitre un doute qui excite l'esprit de recherche chez les maitres de l'art qui ne peut avoir d'autre but que de prouver le vrai ou le faux de cette opinion.)

Il y a une autre espece d'hidropisie de matrice qui accompaigne la grossese, ou il se fait quelque épanchement aqueux dans l'entredeux dela matrice & des envelopes du fœtus, ces eaux sortent les premiere dans l'accouchement desque la matrice s'ouvre, et elles sont connuës sous le nom d'eaux sauvages (astruc) quelquefois ces eaux sont si abondantes dans les femmes cachectiques ou mal constituées quelles causent une veritable hidropisie qui paroit alarmante, j'ay observé deux fois ce cas, les femmes rendirent des eaux plus d'un mois avant l'accouchement, et elles en rendoit presque journellement, ces femmes sont ordinairement fort allarmées; appellent a chaque instant l'accoucheur, craignent un accouchement facheux; ~~craigne~~ et que l'enfant demeure a sec, et qu'on ne puisse pas le tourner, cet etat est plus alarmant que dangereux; ce qui prouve évidamment que ces eaux ne viennent pas de l'interieur du placenta, cet que lors de l'accouchement ou lorsqu'on dechire les membranes il se fait une nouvelle eruption d'eaux; les jeunes praticiens doivent etre fort attentifs a cette circonstance; j'ay connu des praticiens de merite prematurer l'accouchement sur ce fondement, ou par cette crainte, ce qu'il faut eviter avec attention car ces enfans perissent souvent lorsqu'on premature l'accouchement.

J'ay observé un autre cas qu'on pourroit peut etre presumer une espece d'hidropisie de matrice cette lorsque les enfans presentent le dos ou le ventre a l'orifice, ces femmes ont le ventre tres gros et étendu, elles craignent d'etre enceintes de plusieurs enfans; comme dans ce cas l'enfant est mal situé il est dans une position a devoir étendre considerablement l'uterus; la quantité d'eau est relative a l'extension dela matrice; cette quantité d'eau dans cette situation du fœtus est meme avantageuse lorsque l'accoucheur est appellé avant leur eruption, parce qu'il a de l'espace pour tourner l'enfant; mais si on attend a l'appeller jusqu'aprés l'ecoulement des eaux, la matrice se contracte avec force il est souvent impossible de le tourner, alors ces enfans perissent; les sages femmes ignorantes adjoutent au danger de ces accouchements, parce que comme ces malades sont souvent plusieurs jours en peine d'accoucher elles dechirent le placenta et ouvrent les eaux avant d'appeller un accoucheur et alors elles exposent l'enfant a un danger evidant (voy deventer edit franc chap. 42.) est ce de cette espece d'hidropisie dont ont parlé les observateurs qui ont observé que l'ascite etoint compliquée avec la grossesse; cette espece d'hidropisie si cen est une qui ne consiste que dans une plus grande quantité d'eau sans exiger aucune indication particuliere merite telle l'idée de complication.

En comparant ces observations il paroit en resulter 1º qu'il est fort douteux qu'il y ait une hidropisie par épanchement dans l'uterus, qu'il est plus probable que les observations qu'on cite pour prouver ce fait sont des hidropisies a sac ou enkistées, hidatiques ou dans l'entredeux ou intervale des membranes du fœtus, 2º que les accidens que la mere éprouve des efets dela plethore sont plus considerables et plus dangereux; dans une generation informe et unique, que lorsque cette generation se trouve compliquée avec une autre generation qui vient a un terme heureux comme dans margritte lagrede, ou avec une molle comme dans l'observation de mr. Boudon.

La medecine clinique convient avoir peu ou point de ressource pour détruire la molle vessiculaire ou l'hidropisie hidatique (astruc malad. des fem. tom 3. pag. 128. lieutaud precis de med.) la molesse de ces hidatides la facilité avec laquelle elles se détruisent entre les doigts, le succés que m'a parcu avoir ce moyen sur margritte lagrede m'oblige d'inviter les sçavans a l'examiner avec attention, a le repeter, d'en recuillir les resultats, cette destruction m'a paru facile immediatement aprés l'accouchement parce qu'on peut porter la main dans l'uterus avec facilité seroint il impossible dans les autres cas? lorsque ces vesicules sont en grape, n'ont qu'un pedicule, ou n'en ont qu'un petit nombre, ne pourroint ils pas etre detruits par le moyen que mr. Levret a imaginé pour détruire les polipes du vagin;

La dificulté de porter la main dans la matrice dans le cas d'hidropisie hidatique n'est elle pas jusqu'icy la cause de l'incurabilité de cette maladie? sa complication avec la grossesse facilitera peut etre le succés de ces cures, et en rendant les praticiens attentifs, et recuillant des faits de pratique, ils pourront fournir un point de doctrine utile aux progrés de l'art.

Lorsque cette maladie ne sera pas compliquée avec la grossesse demeurera telle incurable? est ce du fond meme de la maladie que depend cette incurabilité, ou de la dificulté de pouvoir porter la main dans la matrice? ou faute d'un instrument qui puisse éficacement aller détruire cette cause? cette dificulté a laissé perir un grand nombre de malades afectés de polipes a l'uterus mr. Levret a demontré avec succés (mem. de l'acad. tom 9. in 12 pag. 188.) qu'un genie eclairé pouvoit vaincre des dificultés qui peut etre ont parcu insurmontables a nos peres.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Les concretions calculeuses dela matrice ont demeuré jusquicy jncurables, des faits mis en parallelle des reflexions aussi sçavantes que judicieuses semblent nous conduire a la possibilité de Lextraction de ces calculs; (mr. Louis mem. de Lacad. tom. 5 in 12.) Lhidropisie hidatique delamatrice demeurera telle jncurable?

Lavessie racornie oblitérée par la presence Lirritation dun calcul, sétend en y faisant sejourner Lurine rendue plus abondante par une boisson copieuse; on peut operer le meme efet a la faveur des injections, seroint il jmpossible de Lopérer par art dans Luterus; son structure spongieuse, semble plus propre a se Laisser étendre que celle de la vessie qui est membraneuse plus nerveuse, Dans la grossesse et Lhidropisie La nature Lopere, dans Lhidropisie hidatique La maladie Lopere pour le fond dela matrice, il ny a peut etre que le vagin ou cette extension ne seroit pas continuée; les fibres de Luterus dans ce cas plus abreuvées de sucs sembleroit devoir etre dans un cas plus favorable pour se prêter a une extention graduée; hipocrate remarque que dans Lhidropisie dela matrice Lorifice de Luterus paroit mince et se distingue dificilement au toucher (traite de natura muliebri) La facilité di jntroduire ne peut pas souffrir dificulté; Louverture du vagin qui Laisseroit sortir Linjection sans efort seroit il un obstacle jnvincible? seroit il jmpossible de garnir un siphon déponge ou de quelquautre matiere propre a operer Lefet desiré? alors Luterus etendu la dilatation ne setendroit elle pas jusques dans le vagin, et en le dilatant ne raprocheroit il pas Lorifice jnterne de Lexterne; des jnjections operées sur les cadavres pourroint elles nous éclairer sur ces tentatives? quelque succès en seroit il la suitte; Letat calculeux de Luterus y trouvroit il un moyen pour faciliter son extraction? en un mot L'art trouvra til un moyen pour jntroduire La main dun chirurgien dans Luterus pour y operer La cure dune maladie quon notte dincurabilité (astruc malad. des fem. Lieutaud precis de med.)

Mais si tout autre moyen etoint jmpossible, seroit il déraisonable dinciser Le col de La matrice ou le vagin pour obtenir le succès desiré? si le danger dela vie rendoit ce moyen possible tollerable dans le cas du calcul, (mr. Louis mem. de Lacad. tom 5. in 12.) pourquoy Le danger de La vie quoique plus éloigné dans Lhidropisie hidatique ne meneroit il pas a une pareille tentative; La soublesse des parties dans Letat dhidropisie, comparé a la roideur, a Lobliteration a la secheresse des memes parties dans letat calculeux, ne presente til pas des avantages reels? cet de Lobservation et des experiences quon doit attendre Les progrès et la certitude de La pratique dun point de doctrinne qui meritra peut etre un jour de faire le sujet dun probleme chirurgique.

No. 52.